



Crédit photo : Pierre Giard, Québec couleur nature

Émouvante rencontre d'un Canard branchu et d'une Tortue peinte.

NOS CONFÉRENCES DE L'AUTOMNE

Écologie de l'ours noir
dans le parc national de la Mauricie
par Denis Masse

OGM : Oiseaux Génétiquement Mal en point ?
par Emmanuel Milot

RÉCIT D'EXCURSION
Cap sur le sud-est ontarien
par Lucie Chartrand

ÉCRITURE ET TYPOGRAPHIE
Le pluriel des noms d'oiseaux
par Michel Bertrand



Le mot de la rédactrice



Bonjour à tous,

C'est un numéro très complet de Bio-Nouvelles que nous vous présentons cet été. Je tiens à dire un grand merci à tous les collaborateurs qui nous envoient leurs textes et leurs photos. Si la SBM regroupe des membres d'une incroyable énergie et d'un dévouement certain, elle a aussi toujours besoin de nouvelles personnes pour grossir les rangs de l'équipe du Conseil d'administration. Annie Tellier, dans son mot de la présidente, nous rappelle ce point, et nous démontre encore une fois tout le dynamisme de notre organisation.

Partons en voyage à travers les époques avec André St-Arnaud qui nous peint le portrait de quelques grands noms (québécois) des sciences naturelles. Un peu moins loin dans le temps, revivons avec Lucie Chartrand l'excursion au parc provincial Presqu'île, qui eut lieu au mois de mai en Ontario. Luc Laberge nous invite à une nouvelle excursion passionnante en Estrie, et Michel Bertrand nous rappelle comment orthographier le pluriel noms d'oiseaux... sans faute.

Bel été à tous !

*Annabelle Decombe
Rédactrice en chef*

DANS CE NUMÉRO

Activités et observations.....p.3 Rapport des mois de mars, avril, mai	Évènements.....p.14 Nos conférences de l'automne
Nouvelles de la Société.....p.6 Le mot de la présidente	Invitation à une excursion.....p.16 Fête des oiseaux migrateurs.....p.16
Histoire.....p.8 Pionniers des sciences naturelles	Atlas des oiseaux nicheurs.....p.17 Présentation de l'atlas.....p.17
Récit d'excursion.....p.10 Cap sur le sud-est ontarien	Écriture et typographie.....p.18 Le pluriel des noms d'oiseaux
Le coin ludique.....p.12 Entrecroisés de Lucette D'Amours	Calendrier des activités.....p.20

CONSIGNES POUR L'ENVOI DE VOS TEXTES

Chers rédacteurs-collaborateurs,
Afin d'uniformiser l'aspect du Bio-Nouvelles et de le rendre plus agréable à lire, de nouvelles normes concernant vos textes ont été adoptées. Les voici:

- Mettre tous vos textes dans la police Times New Roman, 10 points (sauf vos titres et sous-titres qui peuvent être un peu plus gros).
- La longueur de vos textes ne doit pas dépasser les 2 pages Word ou 1700 mots maximum. S'ils s'avèrent plus longs, ils seront alors publiés sur deux numéros.

N'hésitez pas à m'écrire pour plus de renseignements.

Je vous remercie chaleureusement pour votre aimable collaboration !

*Annabelle Decombe
bionouvelles@gmail.com*

Bio-Nouvelles

Le Bio-Nouvelles est l'organe d'information des membres de la Société de biologie de Montréal et est publié quatre fois par année.

Rédactrice en chef

Annabelle Decombe

Collaborateurs à ce numéro

Michel Bertrand,	Luc Laberge,
Lucie Chartrand	André St-Arnaud
Lucette D'Amours,	Annie Tellier,
Claude Ducrot,	Monique Hénaut.

Publicité : Raynald D'Aoust

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 0319-3446

Première année de publication : 1972

**Prochaine date de tombée
7 septembre 2010**

Fondée en 1922, la Société de biologie de



**SOCIÉTÉ DE
BIOLOGIE DE
MONTRÉAL**

Montréal est un organisme sans but lucratif qui regroupe les personnes intéressées à la biologie et aux sciences naturelles. Elle a pour mission de faire découvrir, comprendre et aimer la nature au grand public par la vulgarisation des sciences naturelles et l'immersion dans la nature.

Présidente : Annie Tellier

Vice-président : Luc Laberge

Trésorier : Raynald D'Aoust

Secrétaire : Richard Guillet

Conseillers : Franklin Baril, Robert Boulanger, Nicole Courtemanche, Claude Ducrot, Monique Hénaut, Blanche Hélène Lessard.

Affiliations

Regroupement QuébecOiseaux (RQO)
Conseil régional de l'environnement de Montréal (CRE-Montréal)
Société Provancher
Union Québécoise de Réhabilitation des Oiseaux de Proie (UQROP)

Tarifs d'abonnement à la SBM

Individu	25 \$
Famille	35 \$
Étudiant	15 \$
Institution	60 \$

Ces tarifs représentent le coût d'une adhésion annuelle, taxes comprises. Envoyez votre règlement à l'ordre de la Société de biologie de Montréal.

SOCIÉTÉ DE BIOLOGIE DE MONTRÉAL

Biodôme de Montréal
4777, avenue Pierre-De Coubertin
Montréal (Québec) H1V 1B3
Tél : (514) 868-3278
Télec.: (514) 868-3065
http://sbm.quebecoiseaux.org

RAPPORT DES ACTIVITÉS ET DES OBSERVATIONS

Date	Acti- vité	Site visité	Nb de parti- cipants	Nb d'espèces observées	Espèces d'intérêt particulier ou faits remarquables
7 mars	O	Hemmingford	6	9	Bernache du Canada, Buse à queue rousse, Corneille d'Amérique, Alouette hausse-col, Mésange à tête noire, Chardonneret jaune
13 mars	O	Île Amherst, Ontario	19*	25	Fuligule à tête rouge, Harelde kakawi, Garrots: petit, à oeil d'or, Busard Saint-Martin, Buse à queue rousse, Crécerelle d'Amérique, Faucon émerillon, Harfang des neiges <i>* incluant des membres de la SBM, du groupe de marche du Réseau-Contact, du club d'ornithologues francophones de l'est de l'Ontario MiroisOnt et du Club des Ornithologues de l'Outaouais</i>
20 mars	O	Bassin de Chambly	7	28	Bernache du Canada, Canards: d'Amérique, Canard noir, Canard pilet, Fuligules: milouinan, petit, Garrots: petit, à oeil d'or, Harles: couronné, grand, Goélands: à bec cerclé, argenté, marin, Merle d'Amérique, Bruant chanteur, Cardinal rouge, Carouge à épauettes, Quiscale bronzé, Roselin familial
30 mars	O	Saint-Jean et le Haut-Richelieu	3	24	Oie des neiges, Bernache du Canada, Canards: d'Amérique, noir, souchet, pilet, Sarcelle d'hiver, Fuligule à collier, Garrot à oeil d'or, Harle huppé, Busard Saint-Martin, Goéland brun, Bruant chanteur, Cardinal rouge, Carouge à épauettes
8 avril	O	Marais de Saint-Timothée et de Saint-Louis-de-Gonzague, Maple-Grove	7	30	Oie des Neiges, Bernache du Canada, Canards: d'Amérique, noir, Sarcelle d'hiver, Fuligules: à collier, milouinan, petit, Petit Garrot, Harles: grand, huppé, Grèbe à bec bigarré, Cormoran à aigrettes, Grand Héron en nidification, Urubu à tête rouge, Faucon pèlerin, Gallinule poule-d'eau, Martin-pêcheur d'Amérique, Hirondelle bicoloré, Bruant chanteur, Quiscale bronzé
11 avril	O	Baie-du-Febvre	6	36	Grèbe à bec bigarré, Oie des neiges, Bernache du Canada, Canards: chipeau, d'Amérique, noir, souchet, pilet, Sarcelle d'hiver, Fuligules: à tête rouge, à collier, milouinan, petit, Petit Garrot, Érismaire rousse, Busard Saint-Martin, Buse pattue, Faucon pèlerin, Hirondelle bicoloré, Bruants: hudsonien, chanteur, Junco ardoisé
17 avril	O	Parc Angrignon	-	-	<i>Sortie annulée</i>
24 avril	H, O	Boisé Sainte-Dorothée - Laval	20	reptiles et amphibiens: 7; oiseaux: 27	Couleuvres: rayée, brune, Tortue peinte, Salamandre cendrée, Rainettes: crucifère, versicolore, Grenouille des bois. Canard branchu, Gélinothe huppée, Urubu à tête rouge, Buses: à épauettes, à queue rousse, Grand Pic, Sittelles: à poitrine rousse, à poitrine blanche, Troglodyte mignon, Roitelet à couronne dorée, Bruant des marais
25 avril	O	Sentier de l'Île Dupas et région de Saint-Barthélémy	12	48	Oie des neiges, Bernaches: du Canada, de Hutchins, Canards: branchu, chipeau, d'Amérique, souchet, pilet, Sarcelles: à ailes bleues, d'hiver, Fuligule à collier, Grèbe à bec bigarré, Urubu à tête rouge, Buse pattue, Grue du Canada, Pluvier kildir, Bécassine de Wilson, Moqueur roux, Bruants: hudsonien, familial, des prés, Junco ardoisé, Sturnelle des prés, Vacher à tête brune
28 avril	O	Rapides de Lachine	2	23	Bernache du Canada, Canards: chipeau, d'Amérique, Fuligules: milouinan, petit, Petit Garrot, Grand Harle, Grande Aigrette, Bihoreau gris, Pygargue à tête blanche, Hirondelle bicoloré

Légende des activités :

B : Botanique - E : Excursion - H : Herpétologie - O : Ornithologie

Compilation effectuée par Claude Ducrot

NOUVELLES DE LA SOCIÉTÉ



La SBM fait preuve de beaucoup d'énergie, de partage et de solidarité quand vient le temps de défendre une cause ou celui de commémorer le souvenir d'un ami. C'est pourquoi la Société est toujours à la recherche de forces vives prêtes à s'engager. Pourquoi pas vous ?

Annabelle Decombe

Le mot de la présidente

BESOIN DE RELÈVE

L'équipe de la SBM a besoin de vous plus que jamais ! Intéressé à donner un peu de temps ? Nous cherchons des moniteurs en mycologie, en botanique et en ornithologie. Pas besoin d'être un expert, il suffit d'être un passionné souhaitant partager ses connaissances. La prochaine assemblée générale aura lieu le mercredi, 10 novembre au **Centre de loisirs communautaires Lajeunesse**. Ce sera le moment d'élire le nouveau conseil d'administration. Le CA a besoin d'être renouvelé. Certaines personnes sont membres du conseil depuis 12 ans et souhaiteraient être remplacées. La SBM a besoin de votre appui pour poursuivre ses activités. N'hésitez pas à communiquer avec nous !

SORTIE COMMÉMORATIVE

À LA MÉMOIRE DE GUY GÉNÉREUX AU PARC-NATURE-DE-L'ÎLE-BIZARD

Guy Généreux était membre de la Société de Paléontologie, de la SAPEM et de la SBM. Les trois organisations se rencontraient le 5 juin dernier au Parc-nature-de-l'Île-Bizard. 18 personnes participaient à cette sortie. Nous avons observé 33 espèces en matinée. Le petit Blongios et plusieurs Troglodytes des marais étaient au rendez-vous. Après le dîner, François Quintal nous présentait des fossiles et nous expliquait quelques notions de base de la Paléontologie. Par la suite, nous avons pu mettre en pratique les notions apprises sur le terrain. Enfin, le soleil s'est pointé juste à



Les 18 membres des trois organisations réunis à la mémoire de Guy Généreux.



Au programme : ornithologie, paléontologie et observation des astres.
Autant de sujets qui passionnaient Guy Généreux.

temps pour l'observer avec un télescope équipé de filtres protecteurs. Louise Ouellette et les membres de la SAPEM ont partagé avec nous leur passion. Nous avons passé une journée amicale et les échanges ont été enrichissants. Un grand merci à Luc Laberge pour l'organisation de cette activité.

PARC MARIE-VICTORIN

Madame Caroline St-Hilaire, mairesse de Longueuil consulte ses citoyens sur le projet de retirer le nom de Marie-Victorin du parc Marie-Victorin pour le remplacer par le parc Michel Chartrand. En plus d'être un grand scientifique québécois, le Frère Marie-Victorin est un des fondateurs de la SBM. Le parc qui porte son nom est une ouverture sur le fleuve qu'il aimait. La SBM a écrit une lettre à la mairesse afin de s'opposer au changement de nom. La SBM a proposé à la ville de trouver un autre parc à Longueuil qui pourrait être rebaptisé parc Michel-Chartrand. Par exemple un parc dans une zone plus industrialisée, lui qui s'est battu pour améliorer la situation sociale des salariés sous tous les aspects. Il aurait certainement aimé savoir qu'un parc peut améliorer l'environnement de travail des gens.

adopté le tracé initial qui détruit environ 90 % du bois Douglas! Il est un des derniers grands espaces boisés dans la zone urbaine de Saint-Jean-sur-Richelieu. Il a une superficie de 124 415 mètres carrés et abrite des arbres âgés de 40 à 70 ans. La végétation dominante y est de type érablière à érable à sucre, à érable rouge et à érable argenté. On y retrouve aussi une saulaie et des milieux humides. Ces milieux sont de plus en plus rares en Montérégie. Un inventaire professionnel de la flore indique que la valeur écologique de ce boisé est élevée. On y retrouve notamment un arbre typique, le Caryer ovale (*Carya ovata*), susceptible d'être désigné comme une espèce menacée ou vulnérable au Québec à cause de la diminution de son habitat*. Il est situé entre les secteurs Saint-Luc et Saint-Jean, le long de l'autoroute 35. Les biologistes considèrent que ce milieu a un grand intérêt écologique. Des promoteurs sont à l'affût pour développer ce secteur et ont commencé à ouvrir des voies de passage et à abattre des arbres. Il est question de remplacer ce magnifique espace vert par un vulgaire supermarché !

* Pour plus d'informations : www.sosboisdouglas.org

Annie Tellier

NOUVEAUX MEMBRES DE LA SBM

Nous avons le plaisir d'accueillir au sein de la SBM :
Gisèle Caron, Diane Dagenais, Michel Ferrara, Emma Legault,
Audrey Moreau et Lorraine Poirier.

Bienvenue
à tous !!



HISTOIRE



Pionniers des sciences naturelles

par ANDRÉ ST-ARNAUD

GEORGES-HERMYLE BARIL (1885-1953)

Georges-Hermyle Baril, fils de Georges-Edmond Baril (1859-1913) et de Euphémie Émery-Coderre, fille du médecin et patriote Joseph Émery-Coderre (1813-1888), est né le 12 octobre 1885 à Montréal. Diplômé en médecine en 1908, il poursuit deux années d'internat à l'Hôtel-Dieu avant d'obtenir un certificat d'études supérieures en chimie générale à l'Institut Catholique de Paris et à la Sorbonne en 1910. Agrégé de chimie en 1911, il fut chargé du cours de chimie en 1914 à la faculté de médecine où il organisa les laboratoires de 1926 à 1944. Il reçut une indemnité de 600 \$ annuellement pour 3 présences par semaine; et l'autorisation d'acheter un microscope à Paris en 1921.

Il épousa le 3 juillet 1912 à l'église St-Jean-Baptiste de Montréal, Florence Seers. Sa fille Suzanne Baril, épousa le 23 juin 1937 à Outremont, Maurice Joubert (fils de Janvier-Jacques Joubert, fondateur de la compagnie JJJoubert). Maurice Joubert fut maire de la paroisse St-Vincent-de-Paul de 1957 à 1958 puis maire de Duvernay de 1958 à 1959 et fut également sous-ministre dans le gouvernement Lesage. Ils eurent 4 enfants : Marie, Élisabeth, Jacques et Michel.

Récipiendaire du prix Higston décerné par le Conseil des médecins, dentistes et pharmaciens, il mit sur pied les laboratoires de l'Hôpital Sainte-Justine en 1918, dont il devint le chef de service de 1926 à juillet 1948. Il fut président de l'ACFAS de 1935 à 1936. Membre-fondateur de la Société de Biologie de Montréal en 1922, il en fut vice-président de 1935 à 1938.

Membre de la commission administrative de l'Université de Montréal en 1927, il fut secrétaire de la faculté des sciences (1920 à 1947) avant d'en devenir doyen de 1947 à 1953. Il reçut le titre d'officier d'Académie (France) en 1927. Il habita le

730 St-Hubert (1913-1915), le 1052 St-Hubert (1915-1927) et le 24 Hazelwood (Outremont) (1927-1953). Il mourut le 8 octobre 1953 et fut inhumé au cimetière Notre-Dame-des-Neiges le 12 octobre (le jour de sa fête) 1953. (F-00152) Une rue de Montréal porte son nom depuis le 23 décembre 1963.



Docteur Baril, vers 1950.

Crédit photo : Archives UdeM



Crédit photo : Archives UdeM

Georges Préfontaine à Pribilof, Ile Saint-Jean, avec un bébé phoque orphelin.

GEORGES PRÉFONTAINE (1897-1986)

Georges Préfontaine est né le 26 mai 1897 à L'Isle-Verte, il est le fils d'Alexandre Fournier dit Préfontaine et de Marie-Louise (Louisa) Lindsay (1866-1944), fille du gardien de phare de l'Île Verte, Gilbert William Lindsay et de Mary Alphonsine Ely. Il fit son cours classique au Collège de Joliette de 1911 à 1918 et ses études de médecine à l'Université de Montréal de 1918 à 1923. Vulnérable à la fièvre des foins, il supportait mal les étés dans la région de Montréal, donc sa famille l'accueillait pendant ses vacances d'été. Tout au long de ses études de médecine, il fréquenta le frère Marie-Victorin dans son Laboratoire de botanique, au sous-sol de l'édifice universitaire sur la rue St-Denis. Il était aussi très doué pour la musique. Il compléta en 1923-1924, à la Faculté des sciences, deux certificats d'études supérieurs, un en chimie et l'autre en botanique.

Détenteur d'une bourse d'étude de 1925 à 1928 de la Fondation Rockefeller qui lui permit d'aller étudier l'histologie, la zoologie, et l'embryologie à l'Université de la Sorbonne en France, l'histologie, la biologie et la protistologie à l'Université de Strasbourg, également en France, et l'anatomie comparée des vertébrés, la génétique animale et l'entomologie à l'Université d'Harvard, à Cambridge au Massachussets.

À l'automne 1927, il fut engagé comme assistant-professeur dans le Laboratoire de biologie de l'Université de Montréal. De 1928 à 1929, il fut le 2e vice-président de la Société de Biologie de Montréal (S.B.M.) Il devint secrétaire-adjoint et membre à vie de la Société Canadienne d'Histoire Naturelle (S.C.H.N.) de 1928 à 1933, tout en étant chef des travaux pra-

tiques d'histologie à la Faculté de médecine de l'Université de Montréal. Dans son chalet d'été de Trois-Pistoles, il aménagea un laboratoire permettant d'inventorier, pendant les étés 1929 et 1930, la faune de l'estuaire du St-Laurent, qui déménagea ensuite à Grande-Rivière et existe encore de nos jours.

Pendant les étés de 1931 à 1934, il participa aux campagnes de relevés écologiques et faunistiques de l'estuaire du St-Laurent avec l'Université Laval. Ces recherches océanographiques furent les premières au Canada à bénéficier d'un appui institutionnel stable. Il se lia d'amitié avec Henri Prat (1902-1981), docteur ès sciences, qu'il avait connu à Paris en 1924 et qui deviendra directeur de l'Institut de biologie de 1932 à 1934, fonction assumée par Georges Préfontaine lui-même de 1934 à 1948. Il écrivit le 20 mars 1933 le tract no10 des Cercles des Jeunes Naturalistes (CJN) : *L'Histoire de notre anguille*.

De 1935 à 1940, il fut le 2e vice-président de la S.C.H.N. puis président de 1940 à 1941. De 1937 à 1948, il fut l'âme de la Commission de Québec pour l'étude du saumon. En 1938, il fonda la Station biologique des Laurentides au Grand Lac Jacques-Cartier et engagea Vadim D. Vladykov (1898-1986), ichtyologiste de réputation, pour la diriger jusqu'à sa fermeture en 1941.

En 1938, il créa à l'Institut de Zoologie, un programme d'enseignement supérieur de deux ans couronné par un Certificat d'hydrobiologie et d'ichtyologie. Il devint président de l'Association Canadienne Française pour l'Avancement des Sciences (ACFAS) de 1939 à 1940. Il écrivit le 1er février 1939 le tract no 64 des Cercles des Jeunes Naturalistes (CJN) : *Le saumon de l'Atlantique*. En 1942, il accueillit et encouragea la création dans son institut d'un service de biogéographie proposé par un écologiste, Pierre Dansereau (1911-). Il devint conseiller à la Société Zoologique de Québec de 1939 à 1947. Il fut membre-fondateur de la Société de Géographie de Montréal en 1939.

Il fut membre de la Société royale du Canada, de l'office canadien des recherches sur les pêches en 1936, et membre-fondateur de la Revue canadienne de biologie. Il fut deux fois docteur honoris causa, membre-fondateur en 1938 et siégea au conseil d'administration de l'Institut Armand-Frappier et devint chargé de cours à l'Hôpital St-Jean-de-Dieu (aujourd'hui Louis-Hyppolyte Lafontaine). De 1944 à 1945, il fut le 1er vice-président de la Société de Biologie de Montréal (S.B.M.)

Il fut nommé professeur émérite de la Faculté des sciences de l'Université de Montréal en 1949, directeur des laboratoires à l'Hôpital St-Joseph-de-Rosemont de 1949 à 1972. Il écrivit le 1er décembre 1949 les tracts no 93 et 94 des Cercles des Jeunes Naturalistes (CJN) : *La recherche et la collection des animaux*.

Retraité depuis 1972, il décéda le 25 juin 1986.

Le Prix Georges-Préfontaine fut créé en novembre 1987 par l'Association des biologistes du Québec (ABQ), soulignant la contribution d'un biologiste qui a le plus fait avancer les causes poursuivies par l'ABQ dans l'une ou l'autre des spécialités de la biologie. Le 3 septembre 1987, l'UdeM inaugura et ouvrit au public son Musée d'histoire naturelle Georges-Préfontaine.



Crédit photo : Archives UdeM

Henri Prat au Jardin des Plantes de Paris, 1929.

HENRI PRAT (1902-1981)

Henri Prat, est né à St-Germain-en-Laye, en France, le 20 août 1902. Il obtint un baccalauréat en sciences (1920), une licence en physique et chimie (1922) et un doctorat en sciences (1931), à l'Université de Paris. Le frère Marie-Victorin fit sa connaissance en 1929 à Paris, lors d'une escale, pour se rendre au congrès de Cape Town en Afrique du Sud. Ils firent ensemble quelques herborisations au Québec.

À l'âge de 29 ans, en 1931, il devint professeur à l'Université de Montréal et directeur de son Institut de Biologie de 1931 à 1934. Il rentra en France en 1935 pour devenir professeur à la Faculté des Sciences de l'Université d'Aix-Marseille de 1936 à 1945. L'Université de Montréal lui décerna un doctorat honoris causa en 1945 et il fut de retour comme professeur de 1945 à 1960. Il fut nommé de nouveau directeur de l'Institut de biologie de 1949 à 1955.

Il devint président de la Société Canadienne d'Histoire Naturelle (S.C.H.N.) de 1947 à 1948, 2e vice-président (1948-1949), président (1950-1951) puis conseiller (1951-1952) de la Société de Biologie de Montréal. Il devint également conseiller de 1954 à 1956 de la Société de Géographie de Montréal (S.G.M.).

Entre 1926 et 1957, il publia 114 articles et ouvrages. Il écrivit le 2e tract des Cercles des Jeunes Naturalistes, le 1er avril 1932 : *Un plan de travail pour les C.J.N.*

De 1960 à 1975, il redevint professeur à l'Université de Marseille, en France. À l'âge de 79 ans, il s'éteint à Marseille, le 18 février 1981.

SOURCES ET RÉFÉRENCES

- www.milieuxdefavorises.org/hm/serie_B/18.html
- www2.csdm.qc.ca/patrimoine/ecoles/B/pdf/Ecole_B.pdf
- www.cbmh.ca/index.php/cbmh/article/viewFile/473/472
- www.adbstar.org
- www.archiv.umontreal.ca/exposition/sciences/baril.htm
- *Le frère Marie-Victorin et son temps*, Robert Rumilly, 1949, fec.
- *Archives des Cercles des Jeunes Naturalistes*
- *Archives de l'Université de Montréal*



RÉCIT D'EXCURSION



CAP SUR LE SUD-EST ONTARIEN

PAR LUCIE CHARTRAND

Le parc provincial Presqu'île est un véritable lieu de pèlerinage au printemps et à l'automne pour les observateurs d'oiseaux. L'annonce publiée dans le bulletin Bio-Nouvelles est alléchante. Les oiseaux aquatiques s'observent de près sur les berges du lac Ontario, alors que les forêts de feuillus et de conifères abritent plusieurs espèces de passereaux. Voilà qui remplira agréablement cette longue fin de semaine de la fête des Patriotes. J'y vais !

Départ de Montréal à 7 h vendredi matin le 21 mai en direction du Upper Canada Migratory Bird Sanctuary à Morrisbourg où nous avons rendez-vous à 9 h. Après quelques détours, nous y voilà enfin. À peine le temps de sortir de la voiture et de saluer les autres participants qu'on entend le premier « Oh ! regardez ce qui vient de se poser dans les hautes herbes. » Comme pour nous souhaiter la bienvenue, deux échassiers brunâtres se tiennent figés, le bec pointé en l'air. Mais où sont-ils passés ? Personne ne les a vus s'envoler et pourtant, on les a perdus de vue. En scrutant l'herbe verte, un œil attentif les découvre bientôt se déplaçant avec précaution, leur corps ramassé en boule au plus près du sol pour mieux se camoufler. À leur prochain arrêt, ces deux Butors d'Amérique pointent de nouveau leur bec vers le ciel. « Oh ! regardez le balbuzard qui passe au-dessus de nous tenant un poisson dans les serres. » Quelle belle façon d'amorcer notre fin de semaine.

Dans le fond du marais, un Grèbe à bec bigarré fait entendre sa voix. Tout à coup, un drôle de canard au long cou se pose sur une branche morte. « Un canard ? Ben voyons ! Ce n'est pas un canard « pantoutte » c'est plutôt un Héron vert. » Ah ! qu'il est beau avec les teintes vertes de la tête, du dos et des ailes et le violet sur le cou. Son

escale a été si brève que de nombreux observateurs n'auront vu que le léger mouvement de la branche vide. En fin d'après-midi, départ vers Trenton où nous logerons pendant trois nuits.



Héron vert

LE PARC PROVINCIAL PRESQU'ÎLE

Le lendemain matin, le téléphone nous réveille à 5 h 45 pour que nous puissions partir dès 6 h 45. Le temps est radieux et la journée s'annonce chaude et riche de promesses. D'un commun accord, nous décidons de passer la journée au parc provincial Presqu'île et de visiter la Goodrich Loomis Conservation Area le lendemain. En bordure du chemin, un magnifique Cygne tuberculé nous invite à un premier arrêt. Pendant que nous observons au loin des Sternes caspiennes, le cygne s'envole, surprenant tout le monde par le chant prononcé du vent dans son plumage.

Dans les sentiers qui sillonnent les boisés tout près du phare dans le parc provincial, nous observons des Parulines jaunes en abondance, quelques flamboyantes, une Paruline rayée si bien cachée par les feuilles que même en me disloquant le cou, je n'arrive pas à la voir. «Pourtant, son chant ne trompe pas, elle est là», nous dit Francine. Quel plaisir de la voir enfin après plusieurs minutes de patience. L'endroit attire de nombreux Orioles de Baltimore de même que des Orioles des vergers, notamment autour des résidences privées. Eh oui, quelques personnes ont la chance d'habiter ce magnifique endroit. Plus loin, c'est un Colibri à gorge rubis perché sur une branche morte qui se laisse admirer, et juste à côté, une Grive des bois grimpée sur une vieille souche.

Après le dîner, nous explorons les rivages à la recherche de limicoles. Une bonne partie de la plage est clôturée pour laisser les oiseaux nicher en paix. La première espèce que nous voyons est le Pluvier kildir, facile à reconnaître avec son double collier. Au loin, sur une bande de terre brunâtre, de gros limicoles gris-brun à long bec arqué nous regardent de loin : des Courlis corlieux. Ils sont en compagnie de Bécasseaux variables, avec leur tache noire au ventre, et d'oiseaux à poitrine rousse qui s'alimentent en enfouissant leur long bec dans la vase de façon répétitive, à la manière de l'aiguille d'une machine à coudre : des Bécassins roux. Tout à coup, grand émoi. Un observateur annonce qu'une des guides du parc leur a montré un Bécasseau violet. Luc s'exclame « Un Bécasseau violet ? Je n'en ai encore jamais vu. Où est-il ? » En vitesse, on déménage vers un point d'observation qui s'avance vers le large. Le Bécasseau violet niche dans l'Arctique et s'observe principalement tard à l'automne et en hiver sur les côtes rocheuses, les jetées et les brise-lames. Voilà qui rend encore plus extraordinaire la présence de ce migrateur parmi le groupe de limicoles.

En fin d'après-midi, on se rend aux étangs d'épuration de Brighton où plusieurs canards semblent très heureux de prendre

le soleil malgré l'odeur nauséabonde, dont une Sarcelle d'hiver, une Sarcelle à ailes bleues, trois Souchets et quatre Canards branchus. Un peu plus loin, au cœur d'un grand marais, des Gallinules poules-d'eau nagent en hochant la tête, pendant qu'un balbuzard de son nid placé sur une plate-forme surveille la scène avec une grande attention.

DIMANCHE

Nous arrêtons d'abord dans un rang dans l'espoir de voir le Bruant sauterelle. Ce petit bruant trapu, à queue courte et à tête aplatie, affectionne les champs au sol particulièrement sec. Il vole peu et son chant se termine par un bourdonnement ténu. Voilà peut-être ce qui lui vaut son nom. Au bout d'un moment, Luc attire notre attention sur un oiseau posé sur le fil tendu au milieu du champ. Poitrine chamois presque sans rayures et raie médiane sur la tête, voilà le Bruant sauterelle. Dans le numéro de QuébecOiseaux sur les oiseaux en péril, cette espèce était mentionnée comme susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable. Les cultures intensives, la coupe de foin hâtive et les plantations de conifères sont parmi les facteurs qui limitent son habitat. Tout en haut du grand pin, une silhouette se découpe. Le croissant noir sur la poitrine jaune vif ne trompe pas, c'est une Sturnelle des prés, une espèce qui affectionne aussi les champs et les prés ! Une première pour moi. Dans le numéro du printemps 2009 de QuébecOiseaux, on rapporte que la Sturnelle des prés est en déclin constant, en raison de la perte d'habitats propices à la nidification. Selon les données EPOQ, la constance de l'espèce a diminué de 59 % entre 1988 et 2007. Un si bel oiseau... Après avoir admiré des Hirondelles bicolorées et des Merles bleus autour des cabanes d'oiseaux, nous nous rendons à la Goodrich Loomis Conservation Area. La faune ailée y est très discrète, hormis cet oiseau brun qui nous intrigue pendant un petit moment, jusqu'à ce qu'il relève la queue d'un mouvement vif. C'est le Troglodyte familier. La promenade est agréable et nous admirons l'« allée de la cathédrale verte » et le petit prêcheur.

GRAND SPECTACLE AU-DESSUS DU MARAIS (MURRAY'S MARSH)

Nous dînons près d'un grand marais. Je suis déjà comblée par toutes les espèces d'oiseaux déjà observées, dont certaines pour la première fois. Pourtant, l'observation la plus spectaculaire reste encore à venir.

Un oiseau de bonne taille est perché sur une branche morte au-dessus du marais. De loin, il apparaît plutôt pâle. Puis, l'oiseau tourne la tête laissant deviner un bec crochu. Serait-ce un rapace? Si oui, lequel ? On continue d'observer et d'accumuler les détails. Les pattes fortes sont jaune vif et de chaque côté de la queue, on voit un peu de blanc. Après avoir noté la teinte dorée de la nuque, Luc lance « Est-ce possible que ce soit un Aigle royal? » Tout le monde se précipite sur les lunettes et compare ses observations avec les illustrations des guides d'identification. L'Aigle royal est présenté comme un gros oiseau au corps foncé. Mais le soleil de midi tape fort et fait pâlir les couleurs. Soudain, un rapace au croupion blanc vient le houspiller et le chasser de son perchoir. En vol, les ailes déployées, l'Aigle royal défend son territoire face à un Busard Saint-Martin très obstiné. Le busard prend la place de l'aigle exactement au même endroit. Mais l'aigle n'a pas dit son



Crédit photo : Irène Carlier

Crédit photo : Luc Lalonde

dernier mot et chasse le Busard Saint-Martin qui à son tour se fait houspiller par une corneille. Quel magnifique spectacle ! Pour la majorité des participants, l'observation de l'Aigle royal est une première. Cette espèce est susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable. Les données de l'Observatoire des oiseaux à Tadoussac rapportent une légère remontée dans le nombre des observations de l'Aigle royal de 26 en 2004, à 46 en 2006 et à 54 en 2008, ces derniers étant composés de 77 % d'immatrices. Comme cet aigle privilégie les parois rocheuses en période de nidification, que fait-il donc au-dessus d'un marais ? D'abord son menu très varié se compose entre autres de canards et de gélinottes. Puis, les quelques plumes blanches observées près de la queue supposent qu'il s'agit d'un immature, trop jeune pour s'accoupler.

DÉJÀ LA FIN

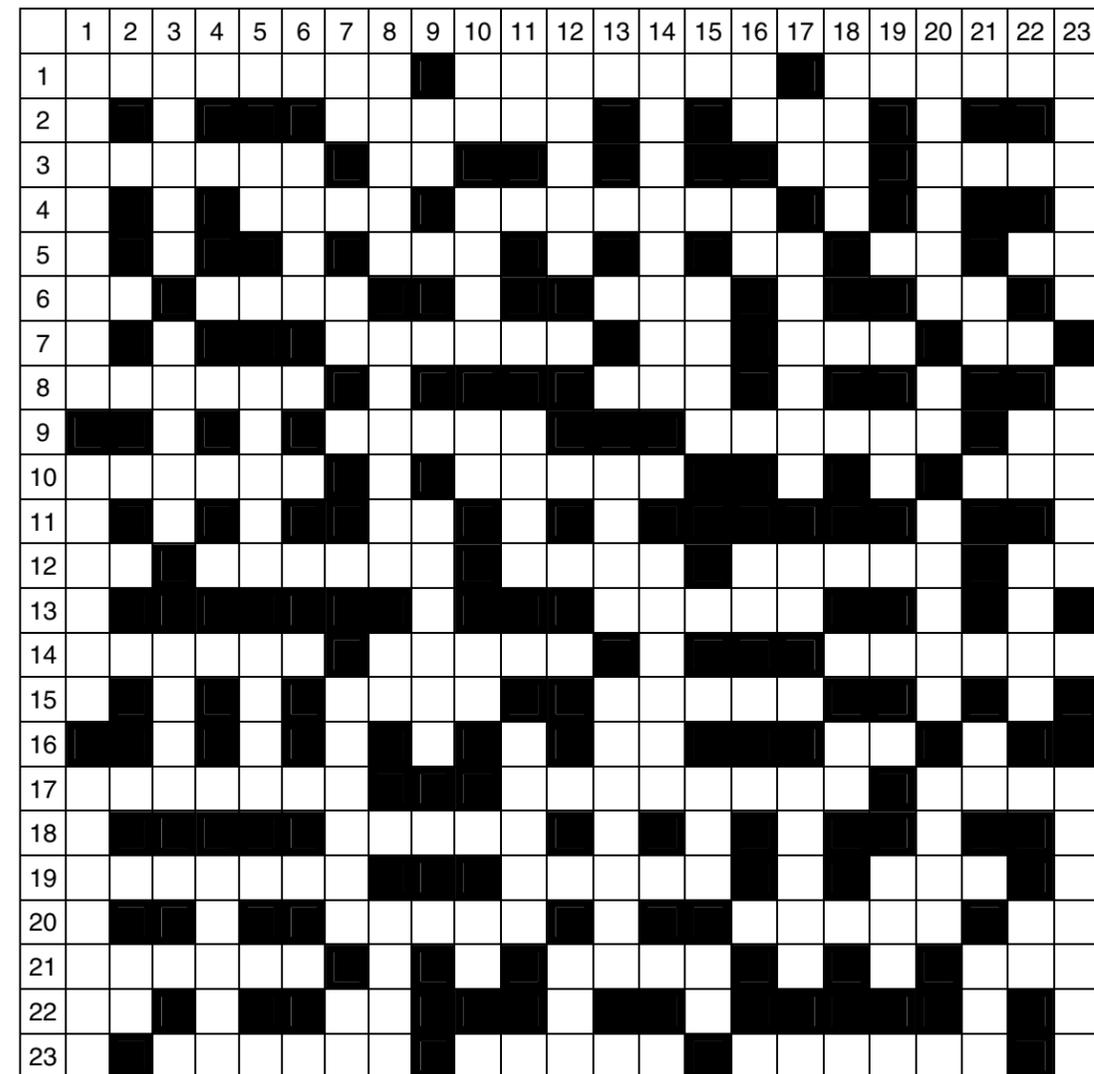
Lundi matin, une dernière visite est prévue au Prince Edward Point National Wildlife Area. Le détour vaut la peine puisque nous pouvons y admirer un Coulicou à bec noir, des Hirondelles à ailes hérissées et plusieurs parulines. Tout en bas de la falaise, deux Canards arlequins se reposent sur une roche. Au cours de cette longue fin de semaine, nous avons observé 106 espèces. À certains moments, on ne savait plus où donner de la jumelle. Pour avoir une meilleure idée de nos observations, consultez le rapport des activités et des observations publié dans ces pages. En terminant, merci à toutes les personnes qui ont généreusement prêté leur lunette d'approche à celles qui n'avaient que des jumelles et à toutes celles qui ont partagé leurs connaissances. Je pense notamment à Bernadette qui identifie les oiseaux à leur chant de façon remarquable. « J'entends la Paruline bleue dans ce bosquet. La vois-tu ? Et ça, c'est le chant de la Grive fauve. Écoute bien la mélodie qui descend. » Merci à Monique Hénaut qui a organisé l'excursion même si elle n'y a pas participé. Enfin, grand merci à Luc Laberge qui nous a servi de guide tout au long de cette belle fin de semaine.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Les oiseaux en péril, QuébecOiseaux, numéro hors série, 2002
- Depuis 20 ans au Québec, De grands changements pour 20 espèces d'oiseaux, QuébecOiseaux, vol. 20, n°3, spécial 20e anniversaire, 2009, p. 52-57.

LES ENTRECROISÉS de Lucette D'Amours

Remplissez la grille avec les mots fournis. Rayez les mots au fur et à mesure que vous les insérez. Une fois la grille remplie, il ne vous restera qu'un seul mot dont le nombre de lettres est indiqué en haut de la grille. Ce mot en trop sera la solution de cet entrecroisé.
Un conseil : commencez par les mots les plus longs. Bon jeu !



8 LETTRES		7 LETTRES		6 LETTRES																												
CORNICHE	MARSOUIN	PIEUVRES	PLANCTON	ARROCHE	ESPADON	CAPELAN	PATELLE	CHLAMYS	POISSON	COUTEAU	AGARUM	MÉDUSE	OURSIN	SAGINE	BALANE	MORSES	PEIGNE	SAUMON	CORAUX	NARVAL	REFLUX	SQUALE	FLÉTAN	NATICE	REQUIN	SUÉDAS	LIMULE	NIVEAU	RESSAC	MARÉES	NOMEUS	ROUGET

2 LETTRES		
AI	(2)	RA
AM	IE	RE
AN	IL	SA
AS	IN	SE
ÇA	IR (2)	SI
CE (2)	LA	TA
DE	LE	TE
DU	LI	TU
EN	MA	UN
ER	ME	US
FA	NE	VA
FI	ON	VU
GO	OR	
HA	OS	

3 LETTRES		
EAU	ILE	SEL
ERE	LIS	UNE
ETE	NID	VIE
FOU	NOS	VUE

4 LETTRES		
AIRE	MÔLE	SAPO
BOUE	MUES	SOLE
CÔTE	CEUF	TROU
ERES	PLIE	VASE
LIEU	RAIE	VENT
MÉNÉ	SALÉ	VERS

5 LETTRES	
ACMÉE	GRÈVE
ALOSE	HOULE
ANCRE	HUMUS
ATOLL	LABBE
CREUX	LUPIN
ECUME	MERLU
ELYME	OCEAN
EPAVE	ORQUE
FLOTS	SITES
FRAIS	TACON
GESSE	

SOLUTION DES JEUX PRÉCÉDENTS

Le mot mystère du Bio-Nouvelles du printemps était...

BERGERONNETTE

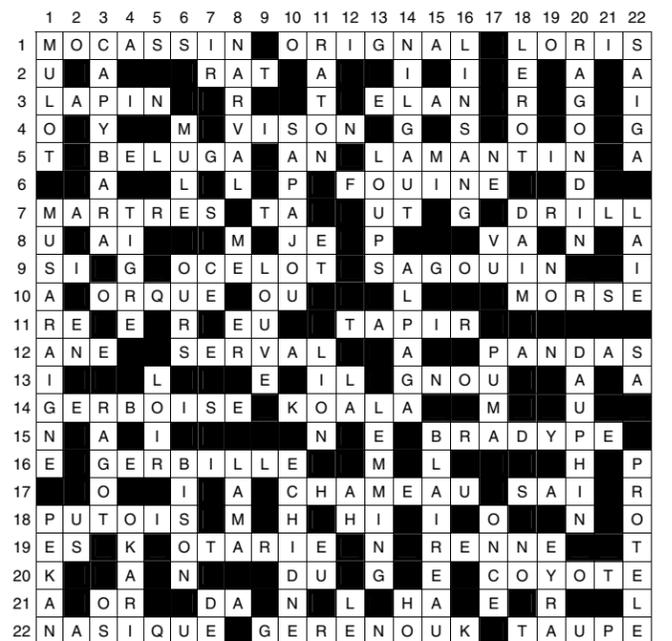
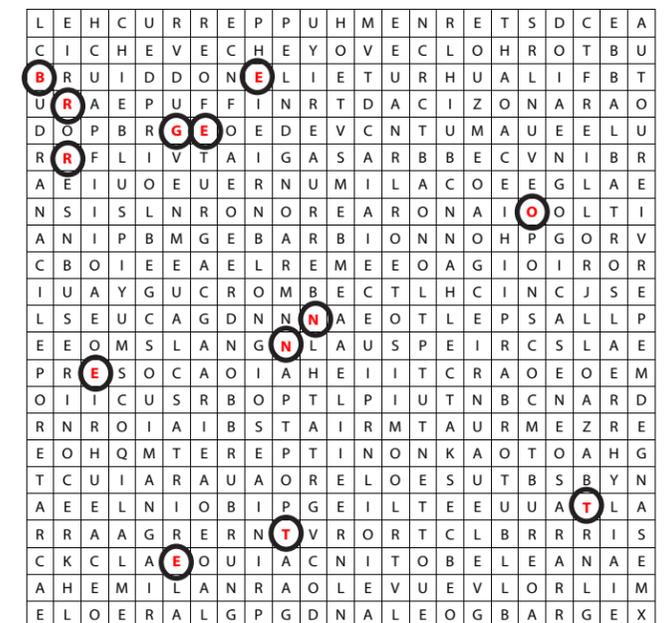
La Bergeronnette est un passereau de la même famille que les Pipits. Elle vit dans les espaces ouverts, souvent à proximité des habitations et des points d'eau. Elle apprécie les zones dégagées à végétation basse. On la voit aussi dans les prés, le long des routes et dans les parcs et jardins. La Bergeronnette est insectivore et use de trois méthodes pour s'alimenter : elle picore des insectes au sol, arpente la végétation flottante pour en glaner à la surface de l'eau et capture les insectes en plein vol ou en pratiquant le vol stationnaire. Elle se nourrit essentiellement de mouches, moustiques et fourmis. Elle niche dans les interstices des murs de pierre, sous les toits et dans les troncs d'arbre. Son nid est fait de paille, feuilles et racines.



Le mot mystère du Bio-Nouvelles de l'hiver était...

CARCAJOU

Cet animal fait partie de la famille des mustélidés, comme la belette, la loutre et l'hermine, entre autres. Le carcajou ressemble à un petit ours avec une longue queue bien fournie. Son pelage brun foncé est marqué de deux larges bandes jaunâtres qui partent des épaules et se rejoignent à la base de la queue. Il fréquente la grande forêt de conifères, la toundra québécoise et le Nord-Ouest de l'Ontario. Il peut avoir 1 à 5 petits, en moyenne 2 à 3 qui naissent entre fin janvier et début avril. Il peut vivre au moins 10 ans à l'état sauvage. Son régime alimentaire se compose de campagnols, lièvres, larves d'insectes, œufs et poissons, et parfois de castor et de porc-épic.



ADRESSE DU SITE INTERNET DE LA SBM

Chers membres, veuillez noter notre adresse Internet.
Vous trouverez toutes les informations concernant la SBM en tapant :
<http://sbm.quebecoiseaux.org>

ÉVÈNEMENTS

Cet automne, partez à la découverte de fascinantes espèces animales. Denis Masse vous présente l'ours noir dans son habitat naturel, ses habitudes et les défis posés par sa conservation. Emmanuel Milot, quant à lui, évoquera l'importance de la diversité génétique dans les populations animales, en se penchant sur l'exemple de l'albatros. Deux conférences tout en majesté.

Annabelle Decombe

NOS CONFÉRENCES DE L'AUTOMNE

ÉCOLOGIE DES OURS NOIRS DU PARC NATIONAL DE LA MAURICIE

avec Denis Masse
mercredi 29 septembre 2010, 19h30



Crédit photo : Éric Baccega

Présentation de la conférence

Entre 1990 et 2005, la population d'ours noir du parc national de la Mauricie a fait l'objet d'une étude à long terme sur son écologie et sa dynamique naturelle dans le parc et la région. Ce projet a permis de préciser la problématique de conservation de cette espèce à grand déplacement. La présentation portera sur le comportement des ours du parc et leurs déplacements pour se nourrir selon les saisons et se reproduire. L'hibernation et la mise bas dans les tanières et la survie des jeunes seront abordées en détail. Finalement, quelques conseils seront prodigués pour éviter les problèmes avec les ours lorsque l'on fréquente l'arrière-pays ou que l'on fait une rencontre avec cet animal, à la fois fascinant et imprévisible.

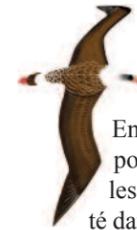
Biographie du conférencier

Denis Masse est biologiste de la faune et des habitats pour l'Agence Parcs Canada. Il obtient un baccalauréat BSc Biologie de l'Université du Québec à Montréal en 1982 et une maîtrise MSc Biologie de l'UQAM en 1987. Depuis 1987, il est responsable de la gestion de la faune et des habitats au sein du service de la conservation des ressources, au parc national de la Mauricie. Ses principaux sujets d'étude sont :

- Suivi à long terme de la population de tortue des bois (1994-2010)
- Suivi à long terme du développement des populations d'ongulés (1989-2000)
- Étude de gestion du castor (1988)
- Suivi à long terme de la population d'ours noir au parc de la Mauricie (1990-2005)
- Études diverses sur les habitats avec des universités (Grand Pic, ours noir, gélinotte, tortue des bois)
- Responsable depuis 2008 du programme de surveillance de l'intégrité écologique

OGM : OISEAUX GÉNÉTIQUEMENT MAL EN POINT ?

avec Emmanuel Milot
mercredi 27 octobre 2010, 19h30



Présentation de la conférence

En ce début de siècle, qui n'a pas entendu parler de l'importance de réserver la diversité génétique présente chez les espèces sauvages? Même l'ONU en a fait une priorité dans sa Convention sur la diversité biologique. Mais l'étude de la génétique nous dit-elle toujours ce que l'on souhaiterait entendre en matière de conservation? Rien n'est moins sûr! En première partie, nous ferons un survol des outils de la génétique appliqués à la conservation des oiseaux. Nous prendrons ensuite en guise d'exemples nos travaux sur les Albatros hurleurs, de même que ceux d'une équipe américaine sur les Parulines à ailes dorées, pour montrer que la génétique nous fait parfois de surprenantes révélations et nous place devant des dilemmes inattendus.



Crédit photo : Stephano Unterthiner

Biographie du conférencier

Emmanuel Milot est cofondateur du Club d'ornithologie de Trois-Rivières et détenteur d'un doctorat en génétique des populations aviaires, intitulée : «OGM : Organismes Genetiquement Mal en point». Il est chercheur postdoctoral à la Chaire de recherche en écologie comportementale, UQAM : travaux de recherche en génétique et évolution humaine.

LES CONFÉRENCES AURONT LIEU À 19H30 PRÉCISES AU :

Centre de loisirs communautaires Lajeunesse
7378, rue Lajeunesse, salle 212 (deuxième étage)

Métro Jean-Talon (Sortie Tour Jean-Talon)
Stationnement gratuit à l'arrière du centre (sur Berri au coin de Faillon)

Prix d'entrée :

Gratuit pour les membres, 5 \$ pour les non-membres ; Gratuit pour les enfants de 17 ans et moins

Annie Tellier : (514) 274-1171

INVITATION À UNE EXCURSION

FÊTE DES OISEAUX MIGRATEURS À L'ÉTANG BURBANK

DANVILLE, RÉSERVOIR BEAUDET

9-10-11 OCTOBRE 2010

Seulement
20 places
!

Message du comité de la Fête des oiseaux migrateurs

Cette fête (8e édition) amorce l'ouverture du mois des oiseaux migrateurs chez nous. Au fil des ans plus de 212 espèces d'oiseaux ont été répertoriées à l'Étang. L'affluence est sans contredit à l'automne avec le passage de milliers de canards, bernaches et Oies des neiges. L'an dernier, dans le plus fort de la migration, nous avons dénombré plus de 105 000 Oies des neiges. Parmi celles-ci, nous avons décelé plusieurs espèces rares comme l'Oie rieuse, l'Oie de Ross, la Bernache de Hutchins, le Grèbe jougris, le Grèbe esclavon, etc.

L'Étang Burbank est un lieu de plus en plus connu et de plus en plus visité tout au long de l'année. Un sentier de 5 km ceinture l'étang et il y a de nombreux postes d'observation, des passerelles et 3 tours d'observation. Comme l'Étang n'occupe pas une grande surface, les oiseaux sont tout près de nous et à Danville il y a un phénomène unique qu'on ne retrouve nulle part ailleurs. Ce sont les oies lumineuses (au coucher du soleil, lorsqu'elles passent au-dessus des serres, les oies deviennent lumineuses comme des guirlandes de Noël se déplaçant dans le ciel).

Comme c'est également le 150e de la ville de Danville, nous offrons beaucoup d'activités en cette fin de semaine de l'Action de Grâce. On retrouvera de nombreux kiosques en rapport avec l'ornithologie, des visites guidées de l'Étang et plusieurs conférences seront présentées dont une par notre présidente d'honneur, Mme Suzanne Brûlotte, et une seconde par le réputé M. Serge Beaudette. Tout ceci (et plus) sera GRATUIT.

À première vue, le Réservoir Beaudet semble une simple réserve d'eau municipale. Pourtant plus de 225 espèces d'oiseaux y sont dénombrées au fil des ans. Et la liste s'allonge. Si l'endroit est plutôt calme l'été, il en est tout autrement à l'automne. Le site est prisé par les oies qui s'y rassemblent par milliers depuis le début des années 90. Les premières oies arrivent à la fin de septembre et rejoignent les laridés. Le Réservoir Beaudet est considéré comme un haut lieu de l'observation des Laridés, à cause de la présence du Goéland brun, de la Mouette de Franklin, de la Mouette atricille, de la Mouette de Sabine. Les grèbes (à bec bigarré, jougris, esclavon) s'arrêtent aussi à cet endroit où il est également possible d'observer plusieurs espèces de canards plongeurs (harles, garrots, fuligules, macreuses, Harelde kakawi).

Le nombre de places est limité à 20 participants. Nous coucherons au Camp Musical d'Asbestos, à Asbestos. Le coût de cette fin de semaine est de **115 \$ par personne** en occupation double. Les repas (déjeuners, dîners et soupers) sont au frais des participants. Le **covoiturage** évalué à **35 \$** est payable au conducteur. Vous vous inscrivez entre le 23 et 31 août en téléphonant à Mme Monique Hénaut (514 484-6146) entre 9h et 18h. Votre inscription est confirmée à la réception de votre chèque. Le chèque est **non-remboursable si vous annulez après le 10 septembre** (cf. modalités d'inscriptions aux excursions et activités de la SBM en page 19 du précédent numéro).



L'Étang Burbank



Le réservoir Beaudet

Inscriptions auprès de
Monique Hénaut
entre le 23 et le 31 août
514 484-6146
(appels entre 9h et 18h)



L'Atlas des Oiseaux nicheurs du Québec prend de l'âge. Ce livre volumineux est le résultat du travail du Regroupement QuébecOiseaux (anciennement l'Association québécoise des Groupes d'Ornithologues), de la Société Québécoise de Protection des Oiseaux, du Service canadien de la Faune et d'Environnement Canada (région du Québec). Maintenant que l'Atlas atteint la maturité (travail d'inventaire réalisé de 1984 à 1989 et édité en 1995), il faut le mettre à jour. Le RQO met en place une structure pour la révision du document. L'Atlas couvre le Québec au sud du 50e parallèle. Le territoire est divisé en 47 régions administratives et 5509 parcelles et toutes ces parcelles seront inventoriées. Cette révision nécessitera cinq ans (2010 à 2015) et demande l'aide de nombreux bénévoles (atlasseurs) pour faire le relevé des espèces sur le terrain. Ornithologues débutants ou chevronnés peuvent y participer. Il s'agit simplement de s'inscrire.

Sur le site web de l'Atlas, vous trouverez le guide du participant, les formulaires et les indices de «nidification» pour signaler les espèces, la carte du Québec et les parcelles, les régions administratives et les responsables et une foule de renseignements pour assurer le succès de l'entreprise.

Pour vous inscrire et pour des informations supplémentaires, je vous invite à visiter le site de l'Atlas à l'adresse suivante : www.atlas-oiseaux.qc.ca

Votre participation au projet d'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec contribuera à enrichir vos connaissances sur les oiseaux et vous fera vivre des moments mémorables. Au plaisir de vous rencontrer dans une des parcelles du Québec méridional.

Luc Laberge, «atlasseur» 10787

Dans le cadre de la révision de L'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec, les «atlasseurs» doivent identifier les oiseaux nicheurs dans une parcelle et pour chacune de ces espèces, indiquer un indice de nidification.

Nous distinguons trois niveaux de «nidification» : nidification possible, nidification probable, nidification confirmée et pour chaque niveau de nidification, il y a des indices. Voici la liste des indices de nidification.

Code	Niveau de certitude	Définition
X	Espèce observée	Espèce observée pendant sa période de reproduction, mais dans un habitat non propice à sa nidification (aucun indice de nidification).
H	Nidification possible	Espèce observée pendant sa période de reproduction dans un habitat de nidification propice.
S	Nidification possible	Individu chantant ou sons associés à la reproduction (p. ex. cris, tambourinage) entendus pendant la période de reproduction de l'espèce dans un habitat de nidification propice.
M	Nidification probable	Au moins 7 individus chantant ou produisant des sons associés à la reproduction (p. ex. cris, tambourinage), entendus au cours d'une même visite pendant la période de reproduction de l'espèce dans un habitat de nidification propice.
P	Nidification probable	Couple observé pendant la période de reproduction de l'espèce dans un habitat de nidification propice.
T	Nidification probable	Territoire présumé sur la base de l'audition de chants ou de sons associés à la reproduction (p. ex. cris, tambourinage) ou de l'observation d'un oiseau adulte, deux journées différentes à au moins une semaine d'intervalle pendant la période de reproduction de l'espèce, au même endroit dans un habitat de nidification propice.
C	Nidification probable	Comportement nuptial entre un mâle et une femelle (p. ex. parade, nourrissage, copulation) ou comportement agonistique entre deux individus (p. ex. querelle, poursuite), pendant la période de reproduction de l'espèce dans un habitat de nidification propice.
V	Nidification probable	Oiseau visitant un site probable de nidification pendant la période de reproduction de l'espèce dans un habitat de nidification propice.
A	Nidification probable	Comportement agité ou cris d'alarme de la part d'un adulte pendant la période de reproduction de l'espèce dans un habitat de nidification propice.
B	Nidification probable	Plaque incubatrice ou protubérance cloacale observée sur un individu adulte capturé pendant la période de reproduction de l'espèce dans un habitat de nidification propice.
N	Nidification probable	Construction d'un nid par un troglodyte ou excavation d'une cavité par un pic.
CN	Nidification confirmée	Construction d'un nid (sauf pour les pics et les troglodytes), y compris le transport de matériel de nidification.
DD	Nidification confirmée	Oiseau tentant de détourner l'attention du nid ou des jeunes en simulant une blessure ou en utilisant une autre parade de diversion.
NU	Nidification confirmée	Nid vide ayant été utilisé dans la période de l'Atlas, ou coquilles d'œufs pondus dans cette même période.
JE	Nidification confirmée	Jeune ayant récemment quitté le nid (espèces nidicoles) ou jeune en duvet (espèces nidifuges), incapable d'un vol soutenu.
NO	Nidification confirmée	Adulte occupant, quittant ou gagnant un site probable de nidification (visible ou non) et dont le comportement est révélateur d'un nid occupé.
FE	Nidification confirmée	Adulte transportant un sac fécal.
AT	Nidification confirmée	Adulte transportant de la nourriture pour un ou plusieurs jeunes.
NF	Nidification confirmée	Nid contenant un ou plusieurs œufs.
NJ	Nidification confirmée	Nid contenant un ou plusieurs jeunes (vus ou entendus).

LE PLURIEL DES NOMS D'OISEAUX UNE MISE AU POINT

PAR MICHEL BERTRAND



Si l'on faisait un petit sondage en demandant à plusieurs personnes si les noms propres sont invariables en français, je suis persuadé que la majorité répondrait spontanément oui. Si on leur demandait par la suite s'ils s'étonnent de lire « les Belges », « les Françaises », « les Pères de l'Église », « les Amériques », « les Guyanes », on les verrait sans doute écarquiller les yeux. Comme quoi bien des noms qu'on dit « propres » s'accordent couramment en nombre et en genre.

Et qu'en est-il des noms d'oiseaux ?

Pour y voir clair, il faut d'abord comprendre ce qu'est un nom commun et ce qu'est un nom propre.

Maurice Grévisse explique dans *Le bon usage*, la grammaire française la plus largement reconnue, qu'un nom commun est un nom qui a une définition. Les noms communs sont reliés par un lien sémantique à ce qu'ils désignent. Je peux dire qu'un objet que je n'ai jamais vu est une table parce que j'ai une idée de ce qu'est une table. Il explique aussi que les vrais noms propres n'ont pas de définition, qu'ils ne sont pas liés aux êtres qu'ils désignent par un lien sémantique, mais par une convention particulière. Je ne peux attribuer le nom « Claude » à un être en me basant sur l'idée de ce qu'est un « Claude ». Les Claude n'ont rien en commun qui permette d'établir une définition. Chaque Claude se nomme ainsi à cause d'une convention particulière qui lui est « propre ». Pour savoir que quelqu'un s'appelle Claude, je dois en être informé expressément. Certains noms communs sont devenus des noms propres ; mais, ce faisant, ils se sont détachés de leur définition. Si je parle de Monsieur Boulanger, personne ne va conclure que je parle d'un fabriquant de pain.

NOMS PROPRES

Les vrais noms propres sont en principe invariables. Selon Littré, la question de leur accord ne se pose même pas à cause de la nature particulière du lien qu'ils ont avec les êtres qu'ils désignent.

Grévisse traite séparément et longuement des noms associés aux noms propres. C'est dans cette catégorie qu'il situe les noms qui s'appliquent à une groupe de personnes et qui, de ce fait, sont définissables. On peut, par exemple, définir un Parisien comme une personne qui habite Paris.

La règle 513 de Grévisse est énoncée comme suit : « Les noms associés aux noms propres (§451, Rem. 1) prennent la marque du pluriel ». Cette règle explique les cas que j'ai mentionnés au début. Elle doit s'appliquer aux noms des oiseaux si on veut les associer aux noms propres.

Larousse est un éditeur tout désigné pour bien faire les choses en matière de langue. Dans ses publications consacrées à la nature, pensez-vous qu'on lit « des Aigle royal » ou « des Aigles royaux » ? (L'accord est fait, bien sûr.)

Vouloir écrire « des Petit Chevalier » constitue une solution de facilité visant à éviter d'avoir à résoudre quelques cas difficiles. Cette solution n'a pas de fondement grammatical acceptable. Il faut écrire « des Petits Chevaliers » ou « des petits chevaliers ». Et, en BON français, les noms en « al » ont leur pluriel en « aux ». J'observe des Cardinaux rouges. Les « chevaux » sont tolérés dans notre langue, mais pas du tout recommandables.

Je veux faire remarquer, avant d'en venir aux majuscules, que les noms des oiseaux correspondent à une définition officielle établie



identifie un oiseau, on fait la preuve que le nom qu'on lui applique n'est pas un « vrai » nom propre. Qu'on l'associe ou pas au noms propres, ce nom doit donc s'accorder.

LES MAJUSCULES

Ce n'est pas vraiment parce qu'on associe les noms d'oiseaux aux noms propres qu'on y met souvent une majuscule. Il est vrai que la majuscule est la marque des noms propres, mais il est parfois correct et même nécessaire d'en mettre une à des noms communs même si les grammairiens recommandent d'éviter les abus en cette matière.

On ne trouvera pas dans les grammaires de règle absolue qui oblige de mettre une majuscule aux noms des oiseaux. Je suis même convaincu que, chez Larousse, pour nuancer ce que j'ai écrit plus haut, on lit plus souvent « aigle royal » que « Aigle royal ».

La règle 98 de Grévisse ouvre cependant la porte à l'emploi de la majuscule dans certains contextes comme les publications ornithologiques. Elle dit : « La majuscule apporte une véritable information et est donc nécessaire (...) quand elle joue un rôle nettement distinctif (b) » et, plus loin « b) La majuscule permet de distinguer une acceptation particulière d'un nom ». Et, plus loin encore, « d) Dans la terminologie scientifique, on met souvent la majuscule aux noms des objets étudié (...) ».

selon le code de nomenclature laquelle est complétée par des définitions précises et éprouvées qu'on retrouve dans la littérature ornithologique. Chaque fois qu'on

Une majuscule au nom du genre, quand on mentionne le nom complet d'une espèce, joue un tel rôle distinctif. Si j'écris que j'ai vu une paruline jaune, je peux vouloir signifier seulement que j'ai vu une paruline qui est jaune. Si j'écris que j'ai vu une Paruline jaune, il est plus évident que je parle de l'espèce que ce nom désigne. Je pourrais écrire la Paruline triste est une paruline jaune avec une tête grise et une gorge noire. C'est pour éviter de gâcher ce pouvoir distinctif qu'il est préférable de ne pas mettre systématiquement une majuscule aux substantifs génériques français (qui ne correspondent pas toujours aux véritables genres) quand ils ne sont pas employés avec leur qualificatif spécifique. J'écrirais : les parulines sont des oiseaux colorés.

Ce serait un abus de mettre une majuscule aux qualificatifs qui suivent le substantif générique. Une seule majuscule suffit pour établir la distinction. Le qualificatif prend cependant une majuscule quand il précède le substantif. J'ai l'habitude de mettre alors aussi une majuscule au substantif conformément à un usage assez répandu. Mais, grammaticalement, on pourrait juger que cette seconde majuscule est superflue. Le choix nous est accordé.



L'emploi de la majuscule dans les noms des oiseaux est donc optionnel du point de vue de la grammaire. Cet emploi est judicieux dans un contexte scientifique. Il reste la règle du bon sens qui devrait nous astreindre à faire les choses de façon cohérente, quels que soient nos choix.

Martinet au Jardin Botanique

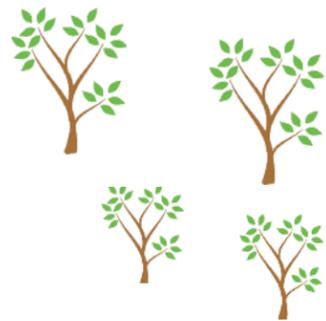
Pour la troisième année, la SBM et Regroupement QuébecOiseaux unissent leurs efforts pour l'installation d'un nichoir au Jardin botanique.

Le Martinet ne l'a pas utilisé en 2008 ni en 2009. Espérons que nos efforts seront couronnés de succès en 2010.

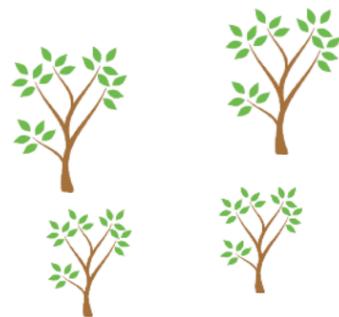
De gauche à droite sur la photo : Michel Cournoyer, Marie-Odile Noël, Réjean Duval, Le Duing Lang. Luc Laberge n'apparaît pas sur la photo.



Crédit photo : Luc Laberge



CALENDRIER DES ACTIVITÉS



8 juillet (jeudi)



**SORTIE
ORNITHOLOGIQUE**

PARC-NATURE DE L'ÎLE-BIZARD

Le parc-nature de l'Île-Bizard est un excellent site. Sa diversité d'habitats nous permet d'observer des passereaux, des canards, échassiers, oiseaux de proie.

Prévoir frais de covoiturage et de stationnement. NB : à partir de Laval, je prendrai le traversier.

Rendez-vous à **7h30** à la station de métro **Montmorency**.



Luc Laberge
(450) 622-7419
luc.laberge@videotron.ca

11 juillet (dimanche)



**SORTIE
ORNITHOLOGIQUE**

LAGUNES D'ALFRED ONTARIO

Dans les bassins nichent une vingtaine d'espèces. À cette période de l'année, on peut y voir les jeunes de Foulque d'Amérique, d'Érismature rousse et plusieurs autres. Une année, nous y avons vu les petits du Phalarope de Wilson. RDV. au métro **Crémazie** à **7h15** sous la métropolitaine.

Prévoir de l'eau, un chapeau, un lunch, les frais pour le permis (**3\$**) et pour le covoiturage (environ 200 km aller-retour).



Francine Allaire
(514) 279-8073
barresalaires@videotron.ca

RÈGLES ET REMARQUES

- Les excursions inscrites au calendrier ont lieu beau temps, mauvais temps. Sauf avis contraire, il n'est pas nécessaire de réserver. Un responsable vous attend au point de rendez-vous et à l'heure indiqués dans le Bio-Nouvelles. Attention, le déroulement des sorties est dicté par l'actualité ornithologique régionale. Les parcours ne sont donc pas immuables. Alors, la meilleure façon de se joindre à une sortie reste de se présenter au lieu de rendez-vous indiqué dans le calendrier.
- Sauf avis contraire, nos activités sont ouvertes à tous. Cependant, pour les sorties d'une demie à une journée, **les non-membres doivent payer des frais de participation de 5 \$.**
- Le transport pour les sorties se fait par covoiturage. Les membres avec voiture s'engagent à transporter, pendant toute la durée de la sortie, un ou plusieurs membres à pied et également à les ramener au lieu de rendez-vous ou à un autre endroit convenu avec le ou les passagers.
- La SBM souscrit au code de déontologie du RQO (anciennement AQGO) en matière de respect de l'environnement et de ses habitants. La SBM étend les énoncés de ce code à toutes ses autres activités de terrain non ornithologiques.

NOTRE POLITIQUE CONCERNANT LE COVOITURAGE

En voici les termes:

- **les premiers 100 km sont facturés 0,10 \$ / km par personne**
- **après les 100 premiers km c'est 0,05 \$ / km par personne**
- **Pour un kilométrage de 20 km et moins c'est gratuit**

Les moniteurs seront là pour vous informer de cette politique de covoiturage à chaque début d'excursion. Merci de votre collaboration et bonnes sorties hivernales !

L'équipe du COSBM

16 juillet (vendredi)



**SORTIE
ORNITHOLOGIQUE**

PARC ANGRIGNON

Le rendez-vous est à **8 h** à la sortie du métro **Angrignon** vers le parc. Je connais maintenant une des cachettes du Petit-duc maculé. Y sera-t-il ? Et les orioles, les Tyrans huppés, les Grands Pics ? Il y a aussi de très beaux arbres dans ce parc : hêtres, ormes, cerisiers tardifs, chênes, ostryers... Apportez votre lunch.

La sortie se terminera vers midi.



Lucie Chartrand
(514) 368-7335
(entre 18 h et 20h)

18 juillet (dimanche)



**SORTIE
ORNITHOLOGIQUE**

ÎLE SAINT-BERNARD

Venez parcourir les sentiers à l'île Saint-Bernard à la recherche d'oiseaux nicheurs ! En après-midi, nous visiterons, selon les observations récentes, un autre site de la région.

Le rendez-vous est au métro **Jolicoeur** à **8h**. Apportez votre dîner.



Richard Guillet
(514) 768-4569 (de 18 et 21h)
tangara@sympatico.ca

14 août (samedi)



**SORTIE
ORNITHOLOGIQUE**

INITIATION AUX LIMICOLES

C'est bien connu, il est difficile d'identifier les différentes espèces de limicoles, cette famille d'oiseaux qui comprend entre autres, les bécasseaux, les chevaliers et les pluviers.

En effet, ces espèces semblent n'avoir que de minces variations dans leurs tons de brun et de chamois avec plus ou moins de raies ou taches noires ou blanches. Peu d'espèces ont des caractéristiques qui sautent aux yeux et qui permettent une identification rapide.

Il faut donc utiliser des critères plus subjectifs, la taille, la forme, l'âge et autres subtilités. Nous allons tenter d'établir les différences entre ces espèces en déterminant d'abord l'âge de l'oiseau (ce qui est parfois plus facile à faire que d'identifier l'espèce !), et ensuite, peut-être réussir à identifier quelques individus. Nous visiterons les rives de la rivière Châteauguay à Mercier et au barrage de Sainte-Martine. Si le temps le permet, d'autres sites de la région avoisinante pourraient faire partie du trajet.

Apportez lunch, eau, crème solaire et un chapeau. Prévoyez aussi, si nécessaire, le covoiturage à 10 sous du kilomètre parcouru à remettre au chauffeur.

Départ de la station de métro **Jolicoeur** à **8 h**.



Richard Guillet
(514) 768-4569 (de 18 à 21h)
tangara@sympatico.ca



SBM



Tyran tritri

24 août (mardi en soirée)



**SORTIE
ORNITHOLOGIQUE**

RAPIDES DE LACHINE

La nidification est maintenant terminée et c'est le temps de la dispersion post-nuptiale et de la migration automnale.

Donc, en plus des anatidés habituels, du Cormoran à aigrettes, du Grand Héron et du Bihoreau gris, nous aurons la possibilité d'apercevoir quelques migrateurs, comme l'Engoulevent d'Amérique, que l'on peut voir en grand nombre à cette période.

À la brunante, la pleine lune se lèvera au-dessus du fleuve, un spectacle à voir !

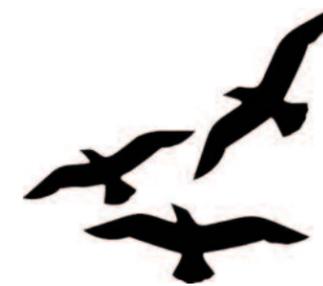
Rendez-vous à la station de métro **Jolicoeur** à **18 h 00**.

Attention : L'excursion ne débutera pas nécessairement au stationnement angle 6^e Avenue et boul. LaSalle. Donc pour ne pas perdre de temps à chercher le groupe, présentez-vous au point de départ indiqué.



Richard Guillet
(514) 768-4569 (de 18 à 21h)
tangara@sympatico.ca

Crédit photo : Jeanne Lehoux / CCDMD



29 août (dimanche)



**SORTIE
ORNITHOLOGIQUE**

POINTE YAMACHICHE

La Pointe est un site réputé pour ses nombreuses espèces. Fin août est le début du pic des observations de limicoles. Une belle passerelle traverse un boisé et conduit à la baie.

RDV au métro **Crémazie** à **8h** sous la métropolitaine.

Prévoir de l'eau, un chapeau, une collation, un lunch et les frais de covoiturage d'environ 17 \$ (220 km).



Francine Allaire
(514) 279-8073
barresalaires@videotron.ca

30 août (lundi)



RÉUNION COSBM

PARC-NATURE DE L'ÎLE-DE-LA-VISITATION

Les moniteurs d'ornithologie, de botanique et d'astronomie se rencontrent afin d'établir le calendrier des sorties à venir.

Venez leur faire part de vos suggestions et pourquoi pas, si l'envie vous en prend, devenez moniteur !

À **16h**, rencontre dans le stationnement du parc pour une excursion ornithologique et botanique.

À **18h30**, nous planifierons les sorties autour d'un pique-nique.



Luc Laberge
luc.laberge@videotron.ca

7 septembre (mardi)



BIO-NOUVELLES
DATE DE TOMBÉE

RÉCEPTION FINALE DU MATÉRIEL

Chers membres, si vous souhaitez me faire parvenir vos textes, photos, annonces, ou autres pour le prochain numéro de Bio-Nouvelles, vous avez jusqu'au mardi **7 septembre** pour le faire. Alors, n'hésitez pas !

Merci d'avance de votre collaboration !



Annabelle Decombe
(514) 750-3138
bionouvelles@gmail.com

9 septembre (jeudi)



**SORTIE
ORNITHOLOGIQUE**

**BOUCHERVILLE
PARC DE LA FRAYÈRE**

Plusieurs habitats se côtoient ; fleuve, marais, rivière, boisé, champs en friche. Parfois des limicoles y font une halte. Ce site peut nous réserver des belles surprises.

Rendez-vous à la station de métro **Radisson** (coté nord) à **9h**. Apportez votre lunch.



Luc Laberge
(450) 622-7419
luc.laberge@videotron.ca

11 septembre (samedi)



COAQ 2010

COAQ 2010

Le Congrès des ornithologues amateurs du Québec en sera à sa quatrième édition en 2010. Cet événement, en voie de devenir une tradition dans la communauté ornithologique québécoise, aura lieu dans la région de Victoriaville, le 11 septembre prochain.

Pour l'occasion, près de 400 participants provenant de partout au Québec assisteront à une vingtaine de présentations, offertes par des ornithologues amateurs et professionnels. C'est avec grand plaisir que nous accueillerons notre invité d'honneur, **M. Zachary Richard**, poète et chanteur acadien, et grand amoureux de la faune ailée ! En espérant pouvoir vous compter parmi nous ! Le début des inscriptions se fera cet été. Visitez le site : www.quebecoiseaux.org, onglet Loisirs.

29 septembre (mercredi)



**CONFÉRENCE
SBM**

ÉCOLOGIE DE L'OURS NOIR

Conférence présentée par Denis Masse. À **19h30** au Centre de loisirs communautaires Lajeunesse. Voir tous les détails en **page 14** de ce numéro de Bio-Nouvelles.



Crédit photo : Michel Plante / CCDMD

Trous effectués par un Grand-Pic

**LA SBM VOUS SOUHAITE
UN BEL ÉTÉ
BONNES SORTIES,
ET BONNES OBSERVATIONS !**

PETITES ANNONCES

Un service de petites annonces est offert gratuitement aux membres en règle de la SBM.

Les annonces doivent être limitées à des objets reliés à l'observation ou à l'étude de la nature (par exemple : télescopes, microscopes, appareils photographiques, mangeoires, nichoirs, certains articles pour les activités de plein air, etc.). Les non-membres peuvent également profiter de ce service contre une contribution de 5 \$ par annonce. Chaque annonce ne paraît qu'une fois, sauf avis contraire.

Envoyez votre texte par courrier, courriel ou télécopieur. N'oubliez pas de tenir compte de la date de tombée du Bio-Nouvelles (voir en page 2) pour la publication de votre annonce. Nous nous réservons le droit de refuser toute annonce non conforme à nos critères.

FICHER ÉPOQ - UN RAPPEL

VOS FEUILLETS D'OBSERVATIONS S.V.P !
Le COSBM participe à l'alimentation de la base de données ÉPOQ (Études des populations d'oiseaux du Québec). À cet effet, il invite tous les observateurs d'oiseaux de la région de Montréal à lui envoyer leurs feuillets d'observations.

Dates limites de réception des feuillets

Hiver (déc., janv., fév.) **5 mars**
Printemps (mars, avril, mai) **5 juin**
Été (juin et juillet) **5 août**
Automne (août, sept., oct., nov.) **5 décembre**



CONNAISSEZ-VOUS SBMNET ?

C'est un groupe de discussion où vous pouvez échanger rapidement toute information pertinente, rapporter vos observations inusitées, demander conseil au groupe. Abonnez-vous, c'est gratuit !
<http://cf.groups.yahoo.com/group/sbmnet>
Huguette Longpré
h-longpre@sympatico.ca

TARIFICATION PUBLICITAIRE POUR LE BIO-NOUVELLES

Format carte d'affaires

membre individuel	5 \$ / numéro
	20 \$ / pour 1 vol. (4 numéros)
membre institutionnel (entreprise)	8 \$ / numéro
	35 \$ / volume
non-membre individuel	20 \$ / numéro
	80 \$ / volume
non-membre institutionnel	30 \$ / numéro
	120 \$ / volume

Format 1/4 à 1/2 page

pour tous 50 \$ / numéro

Page entière

pour tous 100 \$ / numéro

LA SBM A BESOIN DE VOS DONS

La SBM est enregistrée comme organisme de bienfaisance. En faisant un don à la société, vous êtes en mesure de récupérer un crédit d'au moins 35 % sur votre déclaration d'impôts. Un reçu vous sera envoyé avec votre bulletin Bio-Nouvelles à la fin de l'année. Vos dons seront très appréciés. La SBM ne reçoit aucune subvention et fonctionne grâce aux cotisations et aux dons de ses membres. Merci pour votre générosité !



NOS CONFÉRENCES DE L'AUTOMNE

ÉCOLOGIE DE L'OURS NOIR AU PARC NATIONAL DE LA MAURICIE

avec Pierre Masse

le mercredi 29 septembre 2010, 19h30

OGM : OISEAUX GÉNÉTIQUEMENT MAL EN POINT ?

avec Emmanuel Milot

le mercredi 27 octobre 2010, 19h30

Voir en **pages 14-15** de ce numéro



RÉCIT D'EXCURSION

CAP SUR LE SUD-EST ONTARIEN

par Lucie Chartrand

Voir en **page 10** de ce numéro

ÉCRITURE ET TYPOGRAPHIE

LE PLURIEL DES NOMS D'OISEAUX

par Michel Bertrand

Voir en **page 18** de ce numéro

INVITATION À UNE EXCURSION

Inscrivez-vous pour participer à l'excursion
FÊTE DES OISEAUX MIGRATEURS À L'ÉTANG BURBANK
DANVILLE, RÉSERVOIR BEAUDET
9-10-11 OCTOBRE 2010

Seulement 20 places disponibles !
Tous les détails en **page 16** de ce numéro